

Correspondance de François de Noailles, ambassadeur du Roi de France de 1572 à 1575 (166PO/A/3).

Doc. 1. 29 juillet 1571, l'évêque de d'Acq au sieur de Milan, au sujet de la bataille de Lépante (f° 151)

[...] Cependant je vous veux bien avertir que depuis deux jours est venu l'ordinaire de Rome qui conte de piteuses nouvelles pour ces pauvres Vénitiens car il a assuré la perte de Famagouste, le siège de Candie, la fortification du port Dellasunda en ladite île de Candie par les Turcs, de 68 galères vénitiennes assiégées au port de La Canée et pour le comble desdites nouvelles, dit que la plus grande partie de l'armée turque était devant Corfou, qui est l'entrée du golfe de Venise. Par ainsi voilà tout le pays que ladite seigneurie a en Esclavonie en grande peur et alarme. L'Abbruze, la Pouille et même la Sicile sont en pareil effroi, de sorte que messeigneurs de la Ligue ne iront pas loin cette année pour trouver l'armée des Turcs et pour qu'ils ne feront ni cette année ni la prochaine en grande peine de faire le partage entre eux des conquêtes qu'ils feront sur le pays du Grand Seigneur ainsi qu'il est porté par les articles de la Ligue. A quoi il y a bien de la moquerie dont je me riais tout mon saoul, si les vénitiens n'étaient pas pris en cette farce [...].

Doc. 2. Avis sur la victoire remportée à Lépante contre les Turcs par Don Juan d'Autriche le 7 octobre 1571 (f° 158-159)

[...] 180 galères turques prises, 36 submergées, 60 brûlées, 2000 turcs taillés en pièces, 50 000 prisonniers, 14 000 esclaves chrétiens délivrés. Bartan Bassa général de l'armée turque et le fameux Caracosa tué. Du côté des vénitiens, 16 capitaines de galère tués avec le provediteur Barbarizo. Le général Venier blessé et 5 galères prises.

Doc. 3. 17 novembre 1571, de Dacq à Monsieur de Lisle (f° 162) à propos de la victoire contre les Turcs par la Ligue

[...] Cette victoire est pour leur régner plus digne de pitié que d'allégresse, et que s'il en gagnaient encore une ou deux à ce prix ils seraient bien malades vu que Chypre demeure en tout perdu et 5 ou 6 ports en leur golfe, outre l'excessive dépense qu'ils ont faite et font tous les jours pour cette guerre, pour laquelle ils sont contraints de mettre sur leur peuple et sur eux-mêmes des impositions extravagantes dont il y a danger de pis. Voilà comment cette victoire les tiens en plus grand désir et nécessité de la paix que devant laquelle toutefois ils n'osent demander de peur que leurs collègues qu'ils ne craignent guère moins que leurs propres ennemis.